

Noailles et alentours

ATTACHÉS AU PASSÉ DE LA NACRE

La salle prend le nom de Bouton de nacre

SAINTE-GENEVIÈVE C'est samedi 24 septembre qu'a eu lieu l'inauguration de la salle communale « Bouton de nacre ». Le maire a rappelé le riche passé de la commune dans la tablette et la nacre.

A l'occasion de l'inauguration de cette salle, Daniel Vereecke, maire de la commune, a rappelé le passé très conséquent de la commune dans le domaine de la tabletterie et le travail de la nacre, plus particulièrement la fabrication des boutons. C'est en 1870 sous la houlette de Joseph Hoguet que commença la fabrication des boutons, tabletteries et montures d'éventails dans la rue Camp du Puits rebaptisée depuis rue de l'Éventail vers 1970. Marius, le fils de Joseph a pris la relève en 1898. En 1927, presque 30 ans après, Marius s'est associé avec ses 2 fils Lionel et Hervé. A la déclaration de la guerre, vu que ses fils étaient mobilisés, Marius a fermé l'atelier. A leur retour, Lionel et Hervé ont repris chacun une partie d'activité dans l'atelier familial, rue du Camp du Puits. Lionel faisait construire pendant cette période son usine et s'installera, avec ses fils, 13 rue du Canton de Beaupréau en 1951 à l'emplacement de la salle polyvalente actuelle. Il créera « Manufacture Générale de Boutons de Fantaisie, Nacre Lionel Hoguet ». L'entreprise est florissante. C'est plus d'une vingtaine d'ouvriers qui fabriquent des spécialités de nacre mais aussi des produits



Samedi 24 septembre, Thérèse Hoguet (assise au 1er plan) était présente pour l'inauguration de la nouvelle salle Bouton de Nacre.

moins coûteux, la galalithe, matières plastiques, cuir, corne, bois des îles. Beaucoup d'ouvrières travaillent, quant à elles, à domicile pour l'encartage des boutons. Lionel avait deux fils Jean-Luc et Jean-Marc (le mari de Thé-

rèse, ici présente) et une fille Annick (ici présente). Les deux fils décéderont très jeunes et tous les deux à l'âge de 56 ans. En 1969, Jean-Luc et Jean-Marc reprennent l'activité et créent la société : « Les fils de Lionel Oguet ». En

1972, au départ de Jean-Luc pour sa nouvelle activité, Jean-Marc reprendra seul, aidé par son père Lionel jusqu'à son décès en 1978. L'activité s'arrêtera définitivement en 1982.